

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 32 (1986)
Heft: 4

Artikel: Au revoir, René Lombard
Autor: Keller, Paul
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-848429>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Deux journalistes établis à Paris depuis de longues années, Jean-Pierre Moulin, Vaudois et Louis-Albert Zbinden, Neuchâtelois, viennent de publier deux livres d'une brûlante actualité que nous avons le plaisir de vous présenter.

Jean-Pierre Moulin
«**Enquête sur la France multiraciale**»
(Editions Calmann-Lévy)

Suisse de Paris depuis déjà de longues années, c'est sa qualité d'étranger intégré à la culture française qui qualifiait Jean-Pierre Moulin pour approcher le monde des immigrés en France et en dresser le constat. Un constat forcément partiel, mais significatif. Moulin a mené son enquête sur le terrain, avec une objectivité nuancée de sympathie pour les femmes et les hommes rencontrés, c'est-à-dire loin des cercles parisiens où fleurissent les préjugés et les arrière-pensées politiques.

« Etranger privilégié et heureux dans l'hexagone, j'ai voulu aller à la rencontre des faits, entendre parler les gens, décrire leurs façons d'être, de vivre, d'exprimer leur satisfaction ou leurs craintes ».

Il y a un problème, de l'immigration en France, Moulin l'a rencontré, ou plutôt des problèmes, car la situation varie d'un endroit à l'autre du pays. Importante dans les zones fortement urbanisées, faible pour ne pas dire inexistante dans les campagnes, la question des immigrés, sous ses divers aspects social, culturel et politique, n'est guère saisissable globalement. Le chômage la majeure, comme aussi la politique politicienne qui s'en empare à des fins de propagande électorale. Le racisme existe. Il ose même dire son nom. C'est le côté négatif du problème, mais la présence de quatre à cinq millions d'étrangers en France ne constitue pas forcément une menace pour l'identité culturelle française, elle peut être aussi « un ferment, une promesse de renouvellement pour la vieille nation ».

Louis-Albert Zbinden

Louis-Albert Zbinden
«**Le Regard et la Parole**»
(Editions L'Age d'Homme)

Dans la Babel audiovisuelle où la préoccupation des responsables de programmes est moins le sens de ce qui est dit ou montré que le taux d'écoute, la voix de Louis-Albert Zbinden a quelque chose d'irréel, mais en même temps de profondément encourageant. Voix fervente, souvent grave, parfois ironique toujours sous-tendue par la passion de l'authenticité. Elle réveille, cette voix, tous les samedis à 7 h 30, les auditeurs de la Radio suisse romande. Elle est devenue, depuis pas moins de onze années, familière, amicale, nécessaire. Pourtant, on a prudemment « placé » Louis-Albert Zbinden à un moment de la journée où ses propos risquent

le moins de troubler certaines oreilles conformistes ou peureuses. Malgré cela, chaque samedi, à cette heure très matinale, des milliers d'auditeurs sont au rendez-vous.

De quoi parle Louis-Albert ? Mais du monde et des hommes, tout simplement. Bref de nous-mêmes et de cette planète où nous avons, mystérieusement, le destin de vivre et de mourir. Il y a quelque chose du veilleur dans ce journaliste qui est aussi un écrivain de grand talent, capable — c'est si rare — de mettre en accord sa pensée et son style, sa perception des choses et la manière de le dire. Aussi, les chroniques radiophoniques de Louis-Albert Zbinden ont-elles résisté au temps, contrairement à celles qui sont gonflées du seul vent de la mode et de la facilité. Tout naturellement, les auditeurs de la radio romande ont souhaité garder le souvenir de ce qui leur avait été dit, samedi après samedi, à l'heure de leur petit déjeuner.

Les textes de Louis-Albert Zbinden ont donc été publiés, chaque fois avec un grand succès de librairie.

Voici le tome VI du «**Regard et la Parole**». Des chroniques diffusées entre 1982 et 1984. En les lisant, on croit entendre leur auteur, chaleureux, parfois un peu sentencieux, doté surtout de cette **présence** médiatique qui n'est pas donnée à tout un chacun, loin de là ! Panorama très riche et très intelligent ouvert sur notre monde. Matière première ; l'actualité richissime, dramatique, multiforme mais toujours, selon Louis-Albert, porteuse d'un enseignement et pourquoi pas, d'une morale. Fidélité de l'auteur à soi-même et à des principes qui semblent aller de soi mais qui sont journellement bafoués : la liberté, la tolérance, le refus du fanatisme, la pitié pour les humiliés, la simple honnêteté. Il y a du protestant dans cet homme. Avec ce que le mot signifiait jadis : qui proteste...

Quelques titres de chroniques au hasard : «**Mourir pour les Malouines**», «**Le pêché vraiment capital**», «**Arbre mon ami**», «**Le Tsar et le chanteur**», «**L'Horloge fédérale**», «**La vertu dans les coffres**»... (Zbinden a pour son pays un regard et une parole à la fois tendres et sourcilieux. Cela ne plaît pas toujours bien entendu. Tout récemment, la Radio romande a été mise en demeure d'offrir, toutes affaires cessantes, un droit de réponse à des hommes politiques que les propos de notre chroniqueur, favorables à l'entrée de la Suisse à l'ONU, avaient choqués.

La mémoire est une garantie de notre survie spirituelle. A tous ceux qui essaient de ne pas occulter le monde dans lequel ils vivent,

les chroniques radiophoniques de Louis-Albert Zbinden me paraissent indispensables. Et particulièrement, le dernier tome.

Jean-Pierre Moulin

Au revoir, René Lombard

Notre confrère et ami René Lombard a décidé de quitter Paris et de rejoindre la Suisse. Voilà une nouvelle qui nous serre un peu le cœur à nous tous. Car avec lui c'est un peu de la bonne qualité de notre environnement humain et journalistique qui nous quitte.

René Lombard appartient à ces observateurs suisses qui ont toujours su analyser et présenter la France, sa vie politique et intellectuelle, avec un remarquable sens de lucidité et de clairvoyance, discernant ce qui rend ce pays si proche du nôtre par sa culture et si éloigné par les systèmes qu'il en conçoit puis échafaude. Des quelques années que j'ai eu la chance de collaborer avec René Lombard, voire sous son autorité rédactionnelle, je retiendrai surtout l'inspiration authentiquement libérale — dans l'acception intellectuelle du terme — qui le caractérise. « En journalisme — me disait-il — tout doit pouvoir se dire à condition que ce soit dit avec honnêteté intellectuelle ».

Voilà une maxime qui garde toute son actualité par les temps qui courent.

Dès ses premiers débuts journalistiques, René Lombard a le regard tourné vers la France. On le trouve en effet à moto sur l'itinéraire du maréchal Pétain lorsque celui-ci, en avril 1944, voyage à travers la Suisse par Bienne, Neuchâtel, Vallorbe pour rejoindre la France libérée et le destin qui l'y attend. René Lombard est alors jeune reporter à l'affût du premier grand événement dont il est chargé par sa rédaction.

On le retrouvera quelques années plus tard correspondant de la **Gazette de Lausanne** à Paris, puis assumant les fonctions de rédacteur en chef de ce journal à Lausanne avant de revenir comme correspondant à Paris, de la **Gazette** d'abord, de la **Suisse** ensuite. Par ses connaissances et ses conseils marqués par l'expérience, il a pris une part effective aux travaux de la commission de notre **Revue économique franco-suisse** que publie la Chambre de commerce suisse en France.

En mon nom et au nom de nous tous, je lui souhaite — ainsi qu'à son épouse — une excellente retraite. Tant qu'il nous reste la tête et une machine à écrire, nous disposons de l'essentiel. René Lombard saura s'en servir, je suis convaincu qu'il le fera.

Merci d'avoir été des nôtres pendant ces décennies. Nous vous redisons notre amitié et tout le prix que nous attachons à la vôtre.

Paul Keller

Allocution prononcée lors d'un déjeuner d'adieu, réunissant une vingtaine de journalistes, amis de René Lombard.